

Travaux Dirigés 2

Question 1

Nicolas APPERT est un entrepreneur innovateur ; il est à l'origine du procédé d'appertisation, soit la conservation des aliments par leur stérilisation à haute température (bain-marie) dans un récipient hermétique. Son innovation concerne un nouveau procédé de production, de conservation des aliments.

Question 2

opportunités de marché :

- famine en cas de pénurie de nourriture / gaspillage en cas d'abondance
- exploration marine
- gourmets de luxe

conception et management :

- crée son entreprise
- la dirige seul
- de 1803 à 1836
- déplacements à Ivry, Massy, Paris (rue Cassette), Hôpital Quinze-Vingts

recherche systématique d'informations :

- en Angleterre chez ses concurrents (amélioration du procédé par les boîtes de conserve)
- débat avec Gay-Lussac, Berthollet, Parmentier
- expérimentations nombreuses

recherche de partenaires (investisseurs) :

- bouteilles de verre de Saget
- les fonds de son frère Jean-Baptiste
- société d'encouragement pour l'industrie nationale
- le guide gastronomique
- bureau consultatif des arts et cultures
- les banquiers

relations commerciales, marketing (clients) :

- amiraux de la flotte française
- préfets maritimes
- recommandations diverses
- « inventeur » du SAV pour ses conserves
- ne s'éloigne pas Paris pour garder sa clientèle
- mandataires à Rouen, Marseille, Nantes (grands ports)
- sponsoring de Freycinet (explorateur célèbre)

pugnacité et acceptation de la sanction :

- 1805 : défaite de la Marine à Trafalgar
- 1806 : échec à l'Exposition Industrielle de Paris
- 1814 : défaite de Napoléon puis invasion de la Coalition
- 1815 : défaite de Waterloo puis invasion des Prussiens

Malgré ces événements dramatiques pour son entreprise, Appert fit preuve d'une volonté farouche pour redresser son entreprise.

Question 3

Etapas dans le projet d'entreprise :

- 1766 : constat du problème dans son apprentissage
- 1784 : ouverture de sa confiserie
- 1789 : grossiste
- 1793 : intuition en prison
- 1795 : premières expériences à Ivry
- 1803 : première usine à Massy
- 1805 : perte du marché de la Marine
- 1809 : vente du manuscrit de son procédé
- 1810 : apogée, 50 employés, remboursement des emprunts
- 1814 : usine occupée par les anglais
- 1814-1815 : rencontre en Angleterre des inventeurs de la boîte de fer-blanc
- 1815 : destruction de l'usine par les prussiens
- 1817 : ruine, diversification des activités
- 1836 : cessation de l'affaire

Question 4

Une découverte s'appuie essentiellement sur la recherche scientifique, mais est quelquefois le fruit du hasard ; c'est lorsque l'on trouve pour la première fois un phénomène déjà existant dans la nature. Exemple : vitamine C découverte en par Casimir FUNK (Pologne, 1905).

L'invention est le fruit de la recherche appliquée ; c'est la création d'un produit, mode de production nouveau. Exemple : appertisation inventée par Nicolas APPERT (France, 1800).

L'innovation est l'amélioration d'un procédé déjà existant sur le marché. Exemple : remplacement des bocaux en verre par des boîtes en fer-blanc par Nicolas APPERT (France, 1814).

Finalement, le processus se passe de la manière suivante :

- à l'origine, une découverte (cause)
- ensuite, une invention (conséquence 1)
- enfin, des innovations (conséquence 2)

Le délai entre découverte et invention/innovations diminue progressivement au fur et à mesure que l'on progresse dans les âges.

Concernant Michelin, ses deux innovations marquantes sont :

- 1946 : pneumatique à carcasse radiale
- 1997 : pneumatique à accrochage vertical

Question 5

Causes de l'échec de l'entreprise :

- désintéressement vis-à-vis de l'argent
- pas de dépôt de brevet
- période historique instable = occupation, destruction successives de l'entreprise

Remarques :

- 1791 : création du Brevet d'Invention en France
- depuis 1951 : gestion des brevets par l'INPI (Institut National de la Propriété Industrielle)

Question 6

Une manufacture comme celle de Joseph RIOM ne produit que des boîtes, donc efficacité et rentabilité sont maximum. Ainsi, ces boîtes sont de meilleure qualité et moins chères que si les entreprises les fabriquaient elles-mêmes, faute de main-d'œuvre qualifiée. De plus, ce système permet de standardiser la taille des boîtes notamment, puisque RIOM avait une place prépondérante sur le marché à l'époque.